

Feuille d'exercices n° 4 : corrigés

Exercice 2

• La fonction f est 2π -périodique : il suffit de l'étudier sur un intervalle d'amplitude 2π . La fonction f est paire : en centrant l'intervalle d'amplitude 2π en 0, il suffit de prendre la partie droite par exemple de l'intervalle $[-\pi, \pi]$ pour étudier la fonction. Pour l'instant, le domaine d'étude est $[0, \pi]$.

On remarque que :

$$\forall x \in [0, \pi], f(\pi - x) = f(x).$$

La courbe $y = f(x)$ est symétrique par rapport à la droite verticale d'équation $x = \frac{\pi}{2}$, et il suffit d'étudier la fonction f sur l'intervalle $\left[0, \frac{\pi}{2}\right]$.

On remarque ensuite que :

$$\forall x \in \left[0, \frac{\pi}{2}\right], f\left(\frac{\pi}{2} - x\right) = f(x).$$

La courbe $y = f(x)$ est symétrique par rapport à la droite verticale d'équation $x = \frac{\pi}{4}$, et il suffit d'étudier la fonction f sur l'intervalle $\left[0, \frac{\pi}{4}\right]$.

On teste finalement une ultime réduction de domaine en calculant $f\left(\frac{\pi}{4} - x\right)$ en fonction de $f(x)$.

On obtient après calculs :

$$\forall x \in \left[0, \frac{\pi}{4}\right], f\left(\frac{\pi}{4} - x\right) = \frac{3}{2} - f(x).$$

La courbe $y = f(x)$ est symétrique par rapport au point $A\left(\frac{\pi}{8}, \frac{3}{4}\right)$. Il suffit d'étudier la fonction f sur l'intervalle $I = \left[0, \frac{\pi}{8}\right]$.

On tente une dernière restriction en calculant $f\left(\frac{\pi}{8} - x\right)$ en fonction de $f(x)$, mais cela ne donne rien.

Il suffit donc d'étudier la fonction f sur l'intervalle $\left[0, \frac{\pi}{8}\right]$.

Sur cet intervalle, la fonction f est dérivable et :

$$f' : x \mapsto 4 \sin^3 x \cos x - 4 \cos^3 x \sin x = 4 \cos x \sin x (\sin^2 x - \cos^2 x) = -\sin(4x) \leq 0.$$

On aurait pu remarquer que :

$$\forall x \in \mathbb{R}, 1 = (\cos^2 + \sin^2 x)^2 = f(x) + 2 \sin^2 x \cos^2 x = f(x) + \frac{\sin^2(2x)}{2},$$

et donc :

$$f : x \mapsto 1 - \frac{\sin^2(2x)}{2}, \text{ qui est plus facile à étudier ...}$$

La fonction f est décroissante sur le domaine d'étude I . On peut alors facilement retrouver la courbe...

• La fonction $g : x \mapsto \ln(e^x + e^{-x})$ est définie sur \mathbb{R} et est paire. Il suffit de l'étudier sur $[0, +\infty[$. On ne peut faire mieux.

La fonction g est dérivable, de dérivée :

$$g' : x \mapsto \frac{e^x - e^{-x}}{e^x + e^{-x}}.$$

La fonction g est strictement croissante sur \mathbb{R}_+ , avec $g(0) = \ln(2)$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = +\infty$.

On étudie la branche infinie en $+\infty$.

D'une part, pour tout $x > 0$,

$$\frac{g(x)}{x} = \frac{\ln(e^x(1 + e^{-2x}))}{x} = \frac{x + \ln(1 + e^{-2x})}{x} = 1 + \frac{\ln(1 + e^{-2x})}{x},$$

de limite 1.

La courbe admet une direction asymptotique de pente 1.

On étudie ensuite pour $x > 0$, la quantité $g(x) - x$:

$$g(x) - x = \ln(e^x + e^{-x}) - \ln(e^x) = \ln(1 + e^{-2x}),$$

de limite 0^+ , lorsque x tend vers $+\infty$.

La courbe $y = g(x)$ admet une asymptote au voisinage de $+\infty$, d'équation $y = x$, la courbe étant au-dessus de cette asymptote.

On peut maintenant tracer l'allure de la courbe $y = g(x)$...

La fonction h est définie sur $I = [-1, 1[$. On ne peut pas réduire ce domaine.

La fonction h est dérivable, de dérivée :

$$h' : x \mapsto \frac{1}{2h(x)} \times \frac{1}{(1-x)^2}.$$

La fonction h est strictement croissante sur I , avec $h(-1) = 0$ et $\lim_{x \rightarrow 1^-} h(x) = +\infty$.

La courbe $y = h(x)$ admet une asymptote verticale d'équation $x = 1$,

Exercice 4

• On procède par analyse / synthèse.

Soit x une solution. On pose $y = e^x$, de sorte que $y^2 + 2y - 5 \leq 0$. La polynôme $P(X) = X^2 + 2X - 5$ admet deux racines réelles :

$$y_1 = -1 - \sqrt{6} \text{ et } y_2 = -1 + \sqrt{6}.$$

On en déduit :

$$y \in [y_1, y_2],$$

donc $y \leq y_2$, la condition $y_1 \leq y$ étant toujours vraie puisque $y > 0$ et $y_1 < 0$.
Ainsi, $e^x \leq y_2$, donc $x \leq \ln(-1 + \sqrt{6})$.

Réciproquement, si x vérifie cette dernière condition, on peut facilement remonter les calculs : la quantité $y = e^x$ est inférieure ou égale à y_2 , donc $y \in [y_1, y_2]$ et donc $P(y) \leq 0$, puis $e^{2x} + 2e^x - 5 \leq 0$, ce qu'il fallait.

Les solutions forment l'intervalle $] -\infty, \ln(-1 + \sqrt{6})]$.

• On remarque que :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \sin x + \cos x = \sqrt{2} \sin\left(x + \frac{\pi}{4}\right).$$

L'inéquation à étudier devient :

$$\sin\left(x + \frac{\pi}{4}\right) \leq \frac{1}{\sqrt{2}}.$$

En traçant un cercle trigonométrique, cela correspond aux angles x pour lesquels il existe un entier k vérifiant :

$$x + \frac{\pi}{4} \in \left[-\frac{5\pi}{4} + 2k\pi, \frac{\pi}{4} + 2k\pi\right].$$

Ceci est équivalent à :

$$x \in \left[-\frac{3\pi}{2} + 2k\pi, 2k\pi\right].$$

Les solutions forment l'ensemble $\bigcup_{k \in \mathbb{Z}} \left[-\frac{3\pi}{2} + 2k\pi, 2k\pi\right]$.

• Le plus simple est de tout passer au carré, toutes les valeurs absolues étant positives. On obtient alors successivement :

$$\begin{aligned} \forall x \in \mathbb{R}, |2x - 4| \leq |x + 1| &\iff (2x - 4)^2 \leq (x + 1)^2 \\ &\iff 4x^2 - 16x + 16 \leq x^2 + 2x + 1 \\ &\iff 3x^2 - 18x + 15 \leq 0. \end{aligned}$$

Le polynôme $P(X) = 3X^2 - 18X + 15$ est de discriminant égal à $\Delta = 144$. Les deux racines de ce polynôme sont :

$$x_1 = 1 \text{ et } x_2 = 5.$$

On obtient finalement l'ensemble des solutions : $[1, 5]$.

Exercice 6

• On interprète les limites comme des limites de taux de variation. On obtient rapidement :

$$\lim_{x \rightarrow 1} \frac{\ln x}{x - 1} = 1 \text{ et } \lim_{x \rightarrow 0} \frac{e^x - 1}{x} = 1.$$

- On ne peut plus interpréter directement cette limite comme celle d'un taux de variation, à cause du carré au dénominateur. On verra plus tard des techniques pour résoudre cette forme indéterminée. Pour l'instant, on est obligé de « bricoler » un peu.

Pour tout réel x ,

$$\cos x - 1 = -2 \sin^2 \frac{x}{2}.$$

Lorsque x est un réel différent de 2π , alors :

$$\frac{\cos x - 1}{(x - 2\pi)^2} = -2 \left(\frac{\sin \frac{x}{2}}{x - 2\pi} \right)^2.$$

Or, par les taux de variations, on obtient :

$$\lim_{x \rightarrow 2\pi} \frac{\sin \frac{x}{2}}{x - 2\pi} = -\frac{1}{2}.$$

Conclusion,

$$\lim_{x \rightarrow 2\pi} \frac{\cos x - 1}{(x - 2\pi)^2} = -2 \times \left(-\frac{1}{2} \right)^2 = -\frac{1}{2}.$$

Exercice 7

- Soient a et b deux réels positifs. L'inégalité à montrer est équivalente à :

$$(\sqrt{a} - \sqrt{b})^2 \leq |a - b|$$

car tout est positif, par croissance de $x \mapsto x^2$ sur \mathbb{R}_+ .

Supposons par exemple $a \geq b$, les rôles des variables a et b étant symétriques.

On a d'une part, $(\sqrt{a} - \sqrt{b})^2 = a + b - 2\sqrt{ab}$. Ainsi,

$$(a - b) - (\sqrt{a} - \sqrt{b})^2 = 2(\sqrt{ab} - b) = 2\sqrt{b}(\sqrt{a} - \sqrt{b}) \geq 0.$$

- Il s'agit ici de faire l'étude des fonctions :

$$f : x \mapsto x - \ln(1 + x) \text{ et } g : x \mapsto \ln(1 + x) - x + \frac{x^2}{2}.$$

La fonction f est dérivable sur \mathbb{R}_+ , de dérivée :

$$f' : x \mapsto 1 - \frac{1}{1 + x} \geq 0.$$

La fonction f est croissante sur \mathbb{R}_+ , avec $f(0) = 0$: la fonction f est positive.

La fonction g est également dérivable sur \mathbb{R}_+ , de dérivée :

$$g' : x \mapsto \frac{1}{1 + x} - 1 + x = \frac{x^2}{1 + x} \geq 0.$$

La fonction g est aussi croissante sur \mathbb{R}_+ , avec $g(0) = 0$. La fonction g est positive, ce que l'on voulait.

• Les quantités de part et d'autre de l'inégalité à montrer sont des quantités paires par rapport à la variable x .

Il suffit de montrer l'inégalité uniquement sur \mathbb{R}_+ . Or, sur \mathbb{R}_+ , on sait par une étude de fonction que :

$$\forall x \in \mathbb{R}_+, \sin x \leq x.$$

Il s'agit alors de montrer l'inégalité suivante :

$$\forall x \in \mathbb{R}_+, x - \sin x \leq \frac{x^3}{6}.$$

On étudie la fonction :

$$h : x \mapsto \frac{x^3}{6} - x + \sin x.$$

Celle-ci est dérivable, de dérivée :

$$h' : x \mapsto \frac{x^2}{2} - 1 + \cos x.$$

Il est encore difficile de trouver le signe de $h'(x)$. On décide de dériver une nouvelle fois, ce qui donne :

$$h'' : x \mapsto x - \sin x \geq 0.$$

La fonction h'' est positive sur \mathbb{R}_+ : la fonction h' est croissante sur \mathbb{R}_+ . Or, $h'(0) = 0$, donc la fonction h' est positive sur \mathbb{R}_+ . La fonction h est croissante sur \mathbb{R}_+ avec $h(0) = 0$. La fonction h est positive sur \mathbb{R}_+ , ce qui termine l'exercice.

Exercice 8

1. La fonction $f_0 : x \mapsto \frac{x}{x^2 + 1}$ est impaire, dérivable de dérivée :

$$f_0' : x \mapsto \frac{1 - x^2}{(x^2 + 1)^2}.$$

La fonction f_0 est croissante sur $[0, 1]$, décroissante sur $[1, +\infty[$, avec :

$$f_0(0) = 0, f_0(1) = \frac{1}{2} \text{ et } \lim_{x \rightarrow +\infty} f_0(x) = 0.$$

On peut alors facilement tracer la courbe \mathcal{C}_0 .

2. Soit m un nombre réel. La tangente à \mathcal{C}_m au point d'abscisse 0 a pour équation :

$$y = f_m'(0) x + f_m(0).$$

Or,

$$f_m' : x \mapsto \frac{1 - x^2 - 2mx}{(x^2 + 1)^2}, \text{ donc } f_m'(0) = 1.$$

Toutes les tangentes au point d'abscisse 0 à \mathcal{C}_m ont une pente égale à 1 : elles sont toutes parallèles.

3. Les tangentes à \mathcal{C}_m au point d'abscisse 1 ont pour équation :

$$y = f'_m(1) (x - 1) + f_m(1) = -\frac{m}{2} (x - 1) + \frac{1 + m}{2} = -\frac{m}{2} x + \frac{1 + 2m}{2}.$$

On remarque que ces tangentes contiennent toutes le point de coordonnées :

$$A\left(2, \frac{1}{2}\right).$$

Toutes les tangentes sont concourantes en ce point.

Exercice 9

Le plus simple est de décomposer en éléments simples :

$$f : x \mapsto \frac{1}{2 + 5x - 3x^2} = -\frac{1}{3} \frac{1}{(x - 2)(x + \frac{1}{3})} = \frac{a}{x - 2} + \frac{b}{x + \frac{1}{3}}.$$

En réduisant au même dénominateur, on obtient :

$$a = -\frac{1}{7} \text{ et } b = \frac{1}{7}.$$

Il suffit maintenant d'utiliser la formule de la dérivée $n^{\text{ème}}$ des fonctions :

$$g : x \mapsto \frac{1}{x - \lambda} = (x - \lambda)^{-1},$$

qui est après une petite récurrence :

$$g^{(n)} : x \mapsto \frac{(-1)^n n!}{(x - \lambda)^{n+1}}.$$

On obtient alors :

$$f^{(n)} : x \mapsto \frac{(-1)^n n!}{7} \times \left(-\frac{1}{(x - 2)^{n+1}} + \frac{1}{(x + \frac{1}{3})^{n+1}} \right).$$

Pour la fonction $g : x \mapsto \sin(5x - 2) \cdot \cos(2x + 1)$, le plus simple est de linéariser, en utilisant les formules trigonométriques à retrouver pour :

$$\sin p \cos q = \frac{\sin(p + q) + \sin(p - q)}{2}.$$

Ainsi,

$$g : x \mapsto \frac{1}{2} (\sin(7x - 1) + \sin(3x - 3)).$$

On peut maintenant utiliser la formule de la dérivée $n^{\text{ème}}$ de la fonction \sin :

$$\sin^{(n)} : x \mapsto \sin\left(x + n\frac{\pi}{2}\right).$$

On obtient :

$$g^{(n)} : x \mapsto \frac{1}{2} \left(7^n \sin\left(7x - 1 + n\frac{\pi}{2}\right) + 3^n \sin\left(3x - 3 + n\frac{\pi}{2}\right) \right).$$

Exercice 10

1. La fonction f est dérivable sur $]0, \infty[$, de dérivée :

$$f' : x \mapsto 2x + \frac{1}{x} > 0.$$

La fonction f est strictement croissante sur $]0, +\infty[$ et comme :

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = -\infty \text{ et } \lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty,$$

alors la fonction $f :]0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ est bijective.

2. Comme la fonction bijective f est dérivable avec f' ne s'annulant pas, alors la fonction réciproque $g = f^{-1}$ est encore dérivable et :

$$g' : x \mapsto \frac{1}{f' \circ g(x)}.$$

On en déduit :

$$g' : x \mapsto \frac{g(x)}{2g^2(x) + 1}.$$

Exercice 11

On donne directement les réponses :

- $x \mapsto \ln |\ln x|$
- $x \mapsto -\frac{1}{3} \cos(3x + 1)$
- $x \mapsto -\frac{1}{2} e^{-x^2}$
- $x \mapsto \ln |\ln(-x)|$
- $x \mapsto \ln |x - 3| - \ln |x - 2|$
- $x \mapsto x \ln 3 + x \ln x - x$
- $x \mapsto \frac{1}{2} \ln(1 + \ln^2 x).$

Exercice 12

- par IPP : $x \mapsto -(x^2 + x - 1) \cos x + (2x + 1) \sin x$
- en linéarisant : $x \mapsto \frac{x}{2} + \frac{\sin(2x)}{4} - \frac{3 \cos x}{4} + \frac{\cos(3x)}{12}$
- par un changement de variable ou directement ; $x \mapsto e^{e^x+2}$
- en utilisant les exponentielles complexes puis une partie réelle : $x \mapsto \frac{e^{2x}}{13} (3 \sin(3x) + 2 \cos(3x)).$
- en décomposant en éléments simples : $x \mapsto \frac{1}{3} \ln |x - 1| - \frac{1}{3} \ln |x + 2| + \ln |x + 3|.$

Exercice 13

Tous les symboles k qui suivent sont des constantes réelles.

- $y : x \mapsto e^{-x}(k + 2x) + e^x$
- $y : x \mapsto ke^{2x} + (x + 1)e^{x^2}$

- $y : x \mapsto \frac{k}{\sqrt{x^2 + 1}}$
- $y : x \mapsto k x^2 - \frac{\ln x}{2} - \frac{1}{4}$
- $y : x \mapsto \cos x \times (k + \sin x)$.

Exercice 14

Toutes les constantes réelles sont désignées par k_1 et k_2 .

- $y : x \mapsto k_1 \sin x + k_2 \cos x + e^x$
- $y : x \mapsto k_1 e^x + k_2 e^{2x} - \frac{x^2}{2} e^x + \left(\frac{x^2}{2} + 2x + 3\right)$
- $y : x \mapsto \left(k_1 x + k_2 + \frac{x^3}{6}\right) e^{2x}$
- $y : t \mapsto (3 - 2 \cos t) \times \cos t$
- $y : x \mapsto k_1 \exp\left(-\frac{4x^3}{3}\right) + \cos(x)$.

Exercice 15

Toutes les constantes réelles sont désignées par le symbole k .

- $y : x \mapsto (k + x^2) e^{x^2}$
- $y : x \mapsto (k + e^x) e^{x^2}$
- $y : x \mapsto \frac{k}{x^3}$
- $y : x \mapsto k e^{-\arcsin x} + 1$
- $y : x \mapsto k e^{-\operatorname{argch} x} + 1 = \frac{k}{x + \sqrt{x^2 - 1}} + 1$
- $y : x \mapsto k \operatorname{sh} x - \operatorname{ch} x$.

Exercice 16

Avec les notations habituelles pour les constantes :

- $y : x \mapsto k \sin(3x) + \frac{x + 1 - \cos(3x)}{9}$
- $y : x \mapsto e^x \times (k_1 x + k_2) e^x - e^x \times \cos x$
- $y : x \mapsto k_1 e^{-5x} + k_2 + \frac{(70 - 13x) \sin x - (65x + 1) \cos x}{338}$
- $y : x \mapsto (k_1 x + k_2 - \sin x) \times e^x$
- $y : x \mapsto e^{-2x} (k_1 \cos(3x) + k_2 \sin(3x)) - \frac{x \cos(3x) e^{-2x}}{6}$.

Exercice 17

- poser $z = y'$... On trouve comme solutions : $y : x \mapsto k_1 \arctan x + k_2$
- on trouve que z est solution d'une équation d'ordre 1. Les solutions en y sont :

$$y : x \mapsto k_1 (e^x + 2) - k_2 (\operatorname{ch} x + 1)$$

- utiliser plutôt $y(x) = e^{-x^2} z(x)$ pour obtenir que z est solution de $z'' + z = 0$; les solutions

en y sont :

$$y : x \mapsto e^{-x^2} (k_1 \cos x + k_2 \sin x)$$

- $y : x \mapsto k_1 x^2 + \frac{k_2}{x} - \frac{x}{2}$

- On détaille cette dernière équation.

On procède au changement de variable

$$y(x) = z(\arccos(x))$$

de sorte que :

$$\forall t \in]0, \pi[, z(t) = y(\cos t).$$

L'équation initiale en y est :

$$\forall x \in]-1, 1[, (1 - x^2)y''(x) - xy'(x) + 4y(x) = \arccos x,$$

ce qui revient à écrire en procédant au changement de variable indiqué :

$$\forall t \in]0, \pi[, (1 - \cos^2 t) y''(\cos t) - \cos t \times y'(\cos t) + 4y(\cos t) = t.$$

On résout maintenant cette équation en utilisant donc la nouvelle fonction inconnue :

$$z : t \mapsto y(\cos t).$$

On obtient après dérivations composées :

$$z' : t \mapsto -\sin t \times y'(\cos t)$$

et :

$$z'' : t \mapsto -\cos t \times y'(\cos t) + \sin^2 t \times y''(\cos t).$$

L'équation à résoudre revient :

$$\forall t \in]0, \pi[, z''(t) + 4z(t) = t.$$

On obtient directement toutes les solutions en z de cette équation :

$$z : t \mapsto k_1 \cos(2t) + k_2 \sin(2t) + \frac{t}{4}.$$

On revient à la fonction initiale.

On utilise les formules suivantes que l'on peut facilement prouver à l'aide des formules trigonométriques :

$$\forall x \in]-1, 1[, \cos(2 \arccos x) = 2x^2 - 1 \text{ et } \sin(2 \arccos x) = 2x\sqrt{1 - x^2}.$$

On en déduit les solutions en y :

$$y : x \mapsto k_1 (2x^2 - 1) + k_2 x\sqrt{1 - x^2} + \frac{\arccos x}{4}.$$

Exercice 18

On procède à une correction succincte en passant sur les détails de calculs...

- Pour la première équation différentielle, on résout sur un intervalle I_k de la forme :

$$I_k = \left] -\frac{\pi}{2} + k\pi, \frac{\pi}{2} + k\pi \right[.$$

On fixe un entier k dans \mathbb{Z} . Les solutions de l'équation homogène sur I_k sont :

$$y_0 : x \longmapsto c \cdot \cos x,$$

où c est une constante.

Une solution particulière est $y_1 : x \longmapsto x$.

Les solutions sur I_k sont :

$$y : x \longmapsto c_k \cos x + x,$$

où c_k est une constante qui dépend de l'intervalle I_k de résolution.

On effectue le raccord en $\frac{\pi}{2} + k\pi$. À gauche en ce point, la solution est associée à une constante c_k et à droite en ce point, la solution est associée à une constante c_{k+1} .

On veut un raccord continu. Comme $\lim_{x \rightarrow \frac{\pi}{2} + k\pi} \cos x = 0$, le raccord est toujours continu de

part et d'autre de $\frac{\pi}{2} + k\pi$. On prolonge une solution y en posant $y\left(\frac{\pi}{2} + k\pi\right) = \frac{\pi}{2} + k\pi$.

On veut un raccord dérivable. On procède aux calculs des taux de variations de part et d'autre de $\frac{\pi}{2}$.

En $\left(\frac{\pi}{2} + k\pi\right)^-$, on a pour $h < 0$ proche de 0 :

$$\frac{y\left(\frac{\pi}{2} + k\pi + h\right) - y\left(\frac{\pi}{2} + k\pi\right)}{h} = c_k \frac{\cos\left(\frac{\pi}{2} + k\pi + h\right)}{h} + 1$$

de limite $c_k \sin\left(\frac{\pi}{2} + k\pi\right) + 1$, lorsque h tend vers 0^- .

De même, en $\left(\frac{\pi}{2} + k\pi\right)^+$, on a pour $h > 0$ proche de 0 :

$$\frac{y\left(\frac{\pi}{2} + k\pi + h\right) - y\left(\frac{\pi}{2} + k\pi\right)}{h} = c_{k+1} \frac{\cos\left(\frac{\pi}{2} + k\pi + h\right)}{h} + 1$$

de limite $-c_{k+1} \sin\left(\frac{\pi}{2} + k\pi\right) + 1$, en 0^+ .

Comme $\sin\left(\frac{\pi}{2} + k\pi\right) = (-1)^k \neq 0$, on a un raccord dérivable si et seulement si $c_k = c_{k+1}$.

Ceci doit être valable en tout point de raccord pour garantir une solution dérivable sur \mathbb{R} .

Toutes les constantes c_k doivent être égales entre elles pour avec ceci, pour tout entier $k \in \mathbb{Z}$.

En définitive, les solutions sur \mathbb{R} sont :

$$y : x \longmapsto c \cos x + x,$$

où c est une constante, la fonction y étant maintenant définie sur \mathbb{R} .

- Pour la deuxième équation différentielle, on résout sur $I =]-\infty, 0[$ ou $I =]0, +\infty[$.

Sur I , les solutions de l'équation homogène sont :

$$y_0 : x \mapsto c \exp\left(-\frac{1}{x}\right).$$

Une solution particulière est : $y_1 : x \mapsto e^x$.

Les solutions sur I sont :

$$y : x \mapsto c \exp\left(-\frac{1}{x}\right) + e^x.$$

On effectue le raccord en 0. Comme :

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} \exp\left(-\frac{1}{x}\right) = 0 \text{ et } \lim_{x \rightarrow 0^-} \exp\left(-\frac{1}{x}\right) = +\infty,$$

pour avoir un raccord continu, il faut que la constante c_1 associée à l'intervalle $] -\infty, 0[$ soit nulle, la constante c_2 associée à l'intervalle $]0, +\infty[$ étant quelconque. On prolonge alors par continuité en posant $y(0) = e^0 = 1$.

Comme par les croissances comparées,

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{\exp\left(-\frac{1}{x}\right)}{x} = 0,$$

alors les limites des taux de variations de part et d'autre de 0 valent toujours $1 = \lim_{x \rightarrow 0} \frac{e^x - 1}{x}$.

Les solutions sur \mathbb{R} sont donc :

$$y : x \mapsto \begin{cases} c \exp\left(-\frac{1}{x}\right) + e^x, & \text{si } x > 0 \\ e^x, & \text{si } x \leq 0 \end{cases}.$$

• Pour la troisième équation différentielle, on résout là encore sur $I =]0, +\infty[$ ou $I =]-\infty, 0[$. Sur I , les solutions de l'équation homogène sont :

$$y_0 : x \mapsto c x^2.$$

Une solution particulière obtenue par exemple par la méthode de variation des constantes est :

$$y_1 : x \mapsto x^3.$$

Les solutions sur I sont :

$$y : x \mapsto c x^2 + x^3,$$

où c dépend uniquement de I .

On remarque que le raccord est toujours continu en 0, la limite commune valant 0 et que les taux de variation tendent toujours également vers 0.

Les solutions sur \mathbb{R} sont :

$$y : x \mapsto \begin{cases} c_1 x^2 + x^3, & \text{si } x \geq 0 \\ c_2 x^2 + x^3, & \text{si } x \leq 0 \end{cases}$$

où c_1 et c_2 sont des constantes réelles.

• Pour la dernière équation différentielle, il n'y a pas de raccord à faire car là où $\cos^2 x$ s'annule, la tangente $\tan x$ n'est pas définie.

On résout seulement sur un intervalle $I_k = \left] -\frac{\pi}{2} + k\pi, \frac{\pi}{2} + k\pi \right[$, où k est un entier.

Sur I_k , les solutions de l'équation homogène sont :

$$y_0 : x \longmapsto c e^{\tan x},$$

où c est une constante.

On cherche une solution particulière sous la forme :

$$y_1 : x \longmapsto c(x) e^{\tan x},$$

où $c : I_k \longrightarrow \mathbb{R}$ est dérivable. En réinjectant, on veut :

$$\forall x \in I_k, \cos^2 x c'(x) e^{\tan x} = e^{\tan x}.$$

La fonction $c = \tan$ convient.

Les solutions sur I_k sont :

$$y : x \longmapsto e^{\tan x} \times (c + \tan x).$$

Exercice 19

1. On vérifie facilement que la fonction $y_0 : x \longmapsto e^x$ est une solution convenable.
2. On écrit :

$$\begin{aligned} y(x) &= z(x) e^x \\ y'(x) &= (z'(x) + z(x)) e^x \\ y''(x) &= (z''(x) + 2z'(x) + z(x)) e^x \end{aligned}$$

de sorte que pour tout x dans \mathbb{R} ,

$$(1+x)y''(x) - 2y'(x) + (1-x)y(x) = \left((1+x)z''(x) + 2xz'(x) \right) e^x.$$

On en déduit que la fonction y est solution de l'équation (E) si et seulement si la fonction z vérifie l'équation suivante :

$$(1+x)z'' + 2xz' = (1+x)^3.$$

3. On note \mathcal{F} l'équation

$$(1+x)z'' + 2xz' = (1+x)^3.$$

On commence par résoudre l'équation \mathcal{F} .

On procède au changement de variable $Z = z'$.

On résout dans un premier temps l'équation \mathcal{G} :

$$(1+x)Z' + 2xZ = (1+x)^3.$$

Il s'agit d'une EDL₁ à coefficients variables.

On va résoudre l'équation \mathcal{G} sur l'un des deux intervalles

$$I =] - 1, +\infty[\text{ ou } I =] - \infty, -1[.$$

Sur l'intervalle I , l'équation normalisée \mathcal{G} devient :

$$Z' + \frac{2x}{x+1} Z = (1+x)^2.$$

En écrivant sur l'intervalle I ,

$$\frac{2x}{x+1} = 2 - \frac{2}{x+1}$$

une primitive de la fonction $x \mapsto \frac{2x}{x+1}$ est $A : x \mapsto 2x - 2 \ln |x+1|$.

On en déduit que l'équation homogène associée :

$$Z' + \frac{2x}{x+1} Z = 0$$

admet comme solutions :

$$Z_0 : x \mapsto k \exp(-A(x)) = k (x+1)^2 e^{-2x}.$$

On cherche une solution particulière à l'équation \mathcal{G} en appliquant la méthode de la variation des constantes. On cherche une solution particulière Z_1 sous la forme :

$$Z : x \mapsto k(x) (x+1)^2 e^{-2x},$$

où $k : I \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction dérivable.

En réinjectant, on obtient :

$$\forall x \in I, Z'(x) + \frac{2x}{x+1} Z(x) = k'(x) (x+1)^2 e^{-2x} = (1+x)^2.$$

On veut avoir $k' : x \mapsto e^{2x}$. La fonction $k : x \mapsto \frac{e^{2x}}{2}$ convient.

On en déduit toutes les solutions de l'équation \mathcal{G} sur l'intervalle I :

$$Z : x \mapsto c (x+1)^2 e^{-2x} + \frac{(x+1)^2}{2}.$$

On effectue maintenant le raccord des solutions en -1 .

Les solutions de l'équation \mathcal{G} sur $\mathbb{R} \setminus \{-1\}$ sont les fonctions :

$$Z : \left\{ \begin{array}{l} \mathbb{R} \setminus \{-1\} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto \begin{cases} c_1 (x+1)^2 e^{-2x} + \frac{(x+1)^2}{2}, \text{ si } x < -1 \\ c_2 (x+1)^2 e^{-2x} + \frac{(x+1)^2}{2}, \text{ si } x > -1 \end{cases} \end{array} \right. ,$$

où c_1 et c_2 sont des constantes réelles.

Quelles que soient les constantes c_1 et c_2 , on peut écrire :

$$\lim_{x \rightarrow (-1)^-} Z(x) = \lim_{x \rightarrow (-1)^+} Z(x) = 0.$$

Le raccord est toujours continu et on peut prolonger la fonction Z en posant :

$$Z(-1) = 0.$$

En notant Z cette fonction continue prolongée en -1 , on voit que pour tout $h > 0$,

$$\frac{Z(-1+h) - Z(-1)}{h} = \frac{c_2 h^2 e^{2-2h} + h^2/2}{h} \text{ de limite nulle quand } h \rightarrow 0^+$$

et que pour tout $h < 0$,

$$\frac{Z(-1+h) - Z(-1)}{h} = \frac{c_1 h^2 e^{2-2h} + h^2/2}{h} \text{ de limite encore nulle quand } h \rightarrow 0^-.$$

Quelles que soient les constantes c_1 et c_2 , le raccord est toujours dérivable.

Les solutions de l'équation \mathcal{G} sont les fonctions :

$$Z : \begin{cases} \mathbb{R} \setminus \{-1\} & \longrightarrow \mathbb{R} \\ x & \longmapsto \begin{cases} c_1 (x+1)^2 e^{-2x} + \frac{(x+1)^2}{2}, & \text{si } x < -1 \\ c_2 (x+1)^2 e^{-2x} + \frac{(x+1)^2}{2}, & \text{si } x > -1 \\ 0, & \text{si } x = -1 \end{cases} \end{cases},$$

où c_1 et c_2 sont des constantes réelles.

On résout maintenant l'équation \mathcal{F} en la variable z .

Il s'agit déjà de trouver une primitive de la fonction $x \mapsto (x+1)^2 e^{-2x}$ en utilisant une intégration par parties. Voici le calcul, en déterminant la primitive s'annulant en -1 par exemple :

$$\begin{aligned} \int_{-1}^x (t+1)^2 e^{-2t} dt &= \left[-\frac{e^{-2t}}{2} (t+1)^2 \right]_{-1}^x + \int_{-1}^x e^{-2t} (t+1) dt \\ &= -\frac{e^{-2x}}{2} (x+1)^2 + \left[-\frac{e^{-2t}}{2} (t+1) \right]_{-1}^x + 2 \int_{-1}^x e^{-2t} dt \\ &= -e^{-2x} \frac{2x^2 + 6x + 5}{4} + \lambda, \text{ où } \lambda \text{ est une constante.} \end{aligned}$$

Les primitives de $x \mapsto c_1 (x+1)^2 e^{-2x} + \frac{(x+1)^2}{2}$ sur $] -\infty, -1]$ sont les fonctions :

$$x \mapsto -c_1 e^{-2x} \frac{2x^2 + 6x + 5}{4} + \frac{(x+1)^3}{6} + \xi_1$$

où $\xi_1 \in \mathbb{R}$ et les primitives de $x \mapsto c_2 (x+1)^2 e^{-2x} + \frac{(x+1)^2}{2}$ sur $[-1, +\infty[$ sont les fonctions :

$$x \mapsto -c_2 e^{-2x} \frac{2x^2 + 6x + 5}{4} + \frac{(x+1)^3}{6} + \xi_2$$

où ξ_2 est une constante réelle.

Les fonctions z solutions à l'équation \mathcal{F} sont les fonctions :

$$z : \begin{cases} \mathbb{R} & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ x & \longmapsto & \begin{cases} -c_1 e^{-2x} \frac{2x^2 + 6x + 5}{4} + \frac{(x+1)^3}{6} + \xi_1, & \text{si } x < -1 \\ -c_2 e^{-2x} \frac{2x^2 + 6x + 5}{4} + \frac{(x+1)^3}{6} + \xi_1, & \text{si } x > -1 \\ z(-1), & \text{si } x = -1 \end{cases} \end{cases} .$$

Pour garantir la continuité de la fonction z au point -1 , on doit avoir :

$$z(-1) = \lim_{x \rightarrow (-1)^-} z(x) = -c_1 \frac{e^2}{4} + \xi_1$$

et :

$$z(-1) = \lim_{x \rightarrow (-1)^+} z(x) = -c_2 \frac{e^2}{4} + \xi_2.$$

On obtient la condition :

$$\xi_2 = \xi_1 + \frac{e^2}{4} (c_2 - c_1).$$

En utilisant la question **1.**, on obtient alors toutes les solutions sur \mathbb{R} de l'équation (E) :

$$y : \begin{cases} \mathbb{R} & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ x & \longmapsto & \begin{cases} -c_1 e^{-x} \frac{2x^2 + 6x + 5}{4} + \frac{(x+1)^3}{6} + \xi_1 e^x, & \text{si } x \leq -1 \\ -c_2 e^{-x} \frac{2x^2 + 6x + 5}{4} + \frac{(x+1)^3}{6} + \xi_2 e^x, & \text{si } x \geq -1 \end{cases} \end{cases}$$

où c_1, c_2, ξ_1 et ξ_2 sont quatre constantes réelles vérifiant la relation :

$$\xi_2 = \xi_1 + \frac{e^2}{4} (c_2 - c_1).$$

Exercice 23

1. Si $x = 0$, alors pour tout $n \in \mathbb{N}^*$,

$$\left(1 + \frac{x}{n}\right)^n = 1, \text{ quantité de limite } 1.$$

Si $x \neq 0$, alors pour tout entier n assez grand, on aura :

$$1 + \frac{x}{n} > 0.$$

On passe en notation exponentielle :

$$u_n = \left(1 + \frac{x}{n}\right)^n = \exp\left(\ln\left(1 + \frac{x}{n}\right)\right).$$

Or, la fonction $t \mapsto \ln(1+t)$ est dérivable en 0 de dérivée égale à 1. On en déduit :

$$\lim_{t \rightarrow 0} \frac{\ln(1+t)}{t} = 1,$$

car la limite est celle d'un taux de variation.

En procédant au changement de variable $t = \frac{x}{n}$, quantité tendant vers 0, lorsque n tend vers $+\infty$, on peut écrire :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\ln\left(1 + \frac{x}{n}\right)}{\frac{x}{n}} = 1,$$

ou encore :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} n \cdot \ln\left(1 + \frac{x}{n}\right) = x.$$

La fonction exp étant continue, en passant à l'exponentielle, on obtient :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(1 + \frac{x}{n}\right)^n = e^x.$$

Cette limite est encore valable lorsque $x = 0$, car $e^0 = 1$, limite trouvée dans le premier cas.

La limite vaut donc e^x quoiqu'il arrive.

2. On pose :

$$z = a + ib, \text{ avec } a \text{ et } b \text{ réels.}$$

On pose de plus :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, v_n = \left(1 + \frac{z}{n}\right)^n.$$

Lorsque l'entier n est fixé dans \mathbb{N}^* , on peut écrire :

$$|v_n| = \left|1 + \frac{a}{n} + i\frac{b}{n}\right|^n = \left(\left(1 + \frac{a}{n}\right)^2 + \frac{b^2}{n^2}\right)^{\frac{n}{2}} = \left(1 + \frac{2a}{n} + \frac{\varepsilon_n}{n}\right)^{\frac{n}{2}},$$

où la quantité $\varepsilon_n = \frac{a^2 + b^2}{n}$ tend vers 0, lorsque n tend vers $+\infty$.

On en déduit, lorsque n est assez grand, que :

$$|v_n| = \exp\left(\frac{n}{2} \cdot \ln\left(1 + \frac{2a}{n} + \frac{\varepsilon_n}{n}\right)\right).$$

En utilisant une fois de plus :

$$\lim_{t \rightarrow 0} \frac{\ln(1+t)}{t} = 1,$$

on peut écrire :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\ln\left(1 + \frac{2a}{n} + \frac{\varepsilon_n}{n}\right)}{\frac{2a}{n} + \frac{\varepsilon_n}{n}} = 1,$$

ou encore :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} n \times \ln\left(1 + \frac{2a}{n} + \frac{\varepsilon_n}{n}\right) = 2a.$$

On en déduit :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n}{2} \cdot \ln \left(1 + \frac{2a}{n} + \frac{\varepsilon_n}{n} \right) = a, \text{ puis } \lim_{n \rightarrow +\infty} |v_n| = e^a.$$

On termine par le calcul des arguments. Pour n assez grand, la quantité $1 + \frac{z}{n}$ est non nulle, donc la quantité v_n également. On note

$$\theta_n = \arg(v_n) \in] -\pi, \pi], \text{ l'argument principal de } v_n.$$

On fixe un entier n suffisamment grand pour pouvoir calculer θ_n – autrement dit, dès que v_n est non nul.

On en déduit :

$$\theta_n = n \arg \left(1 + \frac{a}{n} + i \frac{b}{n} \right).$$

Or, si $Z = A + iB$ est un nombre complexe tel que la partie réelle A est strictement positive et la partie imaginaire B est quelconque, alors l'argument principal $\alpha = \arg(Z)$ est le seul angle $\alpha \in] -\pi, \pi]$ tel que :

$$\tan \alpha = \frac{B}{A}.$$

Comme la partie réelle A est strictement positive, alors l'angle α est nécessairement compris entre $-\frac{\pi}{2}$ et $\frac{\pi}{2}$.

On en déduit :

$$\frac{\theta_n}{n} \in \left] -\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2} \right[\text{ et } \tan \frac{\theta_n}{n} = \frac{\frac{b}{n}}{1 + \frac{a}{n}} = \frac{b}{n+a}.$$

Or, la fonction \tan est dérivable au voisinage de 0, de nombre dérivé valant 1 en 0. On en déduit la limite du taux de variation :

$$\lim_{t \rightarrow 0} \frac{\tan t}{t} = 1.$$

En appliquant ceci à $t = \frac{\theta_n}{n}$ qui tend bien vers 0 lorsque n tend vers $+\infty$, puisque la tangente de cet angle tend vers 0 lorsque n tend vers $+\infty$, on obtient :

$$1 = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\tan \frac{\theta_n}{n}}{\frac{\theta_n}{n}},$$

ou encore :

$$1 = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\frac{b}{n+a}}{\frac{\theta_n}{n}},$$

ou encore :

$$1 = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\frac{b}{1+\frac{a}{n}}}{\theta_n}$$

pour finalement avoir :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \theta_n = b.$$

La quantité $e^{i\theta n}$ converge donc vers e^{ib} , lorsque n tend vers $+\infty$.
 En conclusion, pour tout entier n assez grand, on peut écrire :

$$v_n = |v_n| \cdot e^{i\theta n},$$

quantité de limite $e^a \times e^{ib} = e^{a+ib} = e^z$.

Ainsi,

$$\forall z \in \mathbb{C}, \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(1 + \frac{z}{n}\right)^n = e^z.$$

Exercice 25

Soit (x, y) une solution éventuelle au système, les fonctions $x : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ et $y : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ étant dérivables.

Par la première équation, on obtient :

$$\forall t \in \mathbb{R}, y(t) = 2x(t) - x'(t) + t \cdot \cos t.$$

On réinjecte alors dans la deuxième équation, ce qui donne :

$$\forall t \in \mathbb{R}, 2x' - x'' + \cos t - t \cdot \sin t = x + 4x - 2x' + 2t \cdot \cos t + t \cdot \sin t.$$

On en déduit que la fonction x est une solution de l'équation différentielle d'ordre deux suivante :

$$z'' - 4z' + 5z = (1 - 2t) \cos t - 2t \sin t.$$

En notant \mathcal{E} cette équation différentielle d'inconnue z , les solutions de l'équation homogène sont associées aux racines du polynôme :

$$P(X) = X^2 - 4X + 5,$$

de racines $2 \pm i$.

Les solutions de l'équation homogène sont donc :

$$z_0 : t \mapsto e^{2t} (k_1 \cos t + k_2 \sin t),$$

où k_1 et k_2 sont deux constantes.

On cherche maintenant une solution particulière sous forme adaptée, c'est-à-dire sous la forme :

$$z_1 : t \mapsto Q(t) \cos t + R(t) \sin t,$$

où Q et R sont deux fonctions polynomiales de degré 1.

En réinjectant, moyennant des calculs un peu lourds, puis en procédant par identification des parties en $\cos t$ et $\sin t$, on obtient le système vérifié par les deux fonctions polynomiales Q et R :

$$\begin{cases} -4Q' + 2R' + 4Q - 4R = 1 - 2t \\ -2Q' - 4R' + 4Q + 4R = -2t \end{cases}.$$

Les polynômes $Q : t \mapsto -\frac{2t+1}{4}$ et $R : t \mapsto 0$ conviennent.

Ainsi, la fonction x est de la forme :

$$x : t \mapsto e^{2t} (k_1 \cos t + k_2 \sin t) - \frac{2t + 1}{4} \cos t.$$

On en déduit que la fonction $y : t \mapsto 2x - x' + t \cos t$ est de la forme :

$$y : t \mapsto e^{2t} (k_1 \sin t - k_2 \cos t) - \frac{2t + 1}{4} \sin t.$$

Réciproquement, si x et y sont de cette forme, on vérifie aisément que par choix de y ci-dessus, la première équation est vérifiée et on vérifie facilement que la deuxième équation est encore satisfaite : on a toutes les solutions du système différentiel.
